SEMAINE DE PRIERE DE LA JEUNESSE

INFORMATION AU SUJET DE L'AUTEUR

Cette information sera inscrite au bas de l'image de Jonathan. Cette image est envoyée en pièce jointe.

Jonathan Tejel

TejelJ@g.c.adventist.org

L'auteur

EDITORIAL DE LA SEMAINE DE PRIERE 2010

Veuillez inscrire ces informations sur les cinq premières pages _ avant les méditations.

Jésus, mon dirigeant et mon modèle

Par Jonatan Tejel

Pour moi le sujet sur Jésus en tant que dirigeant est très intéressant et renferme un si grand nombre de leçons, ainsi au cours des 2 et 3 dernières années j'ai parcouru des livres importants traitant de ce sujet. Je suis parvenu à me rendre compte de deux choses que sont :

1) en tant que dirigeants nous devons admettre que nous ne savons pas tout – chaque jour est une occasion pour apprendre quelque chose de nouveau.
2) Et surtout, dans nos églises il n'y a pas de meilleurs exemples de dirigeant en dehors de Jésus. Jésus est un bon dirigeant. Bien que nous ne puissions pas être exactement comme Jésus en termes de puissance, nous pouvons tout de même imiter son

caractère. Nous devons l'étudier, marcher avec Lui, parler avec Lui et L'imiter. Avec lui comme dirigeant nous pourrons faire de bonnes choses.

Laissez moi partager avec vous, quelques caractéristiques du bon dirigeant chrétien.

1. **Etre un homme ou une femme de Dieu**. Combien de fois vous est-il arrivé d'être marqué par quelqu'un, pas pour ce qu'il dit mais parce que vous sentez que cette personne aime vraiment Dieu ? Celui qui aspire à diriger les autres dans l'église doit marcher avec Dieu. Il doit avoir une relation personnelle avec Jésus Christ et devrait être touché par l'Esprit Saint.
2. **La communication**. Beaucoup de dirigeants parlent beaucoup mais n'écoutent pas assez. Il est important de développer de bonnes aptitudes de communication – apprendre à écouter. Ecouter et communiquer correctement peuvent produire une bonne influence et permettre de résoudre rapidement les problèmes.
3. **Ouverture au changement**. C'est probablement la chose la plus difficile à faire. Souvent les gens refusent les changements. Nous ne pouvons pas changer juste parce que nous voulons être différents. Même si le mot *changement* effraie, un bon dirigeant doit pouvoir reconnaître le temps de changer. Si vous avez peur d'utiliser le mot *changement*, utilisez alors le terme *améliorer*.
4. **Accessibilité**. Une relation directe et individuelle avec les membres de l'équipe et ceux au service desquels vous êtes est très importante. Soyez attentifs à leurs besoins chaque fois que cela est possible.
5. **L'intégrité**. Le dirigeant chrétien doit être digne de confiance. Il doit être simple et honnête. Un dirigeant intègre est respecté et aura une influence considérable sur ceux qu'il dirige.
6. **L'humilité**. Le dirigeant chrétien doit être humble dans sa relation avec Dieu et avec les autres. Humilité ne veut pas dire être servile. Je veux dire avoir un esprit doux. Ce n'est pas être égoïste, rechercher l'intérêt personnel ou chercher toujours les applaudissements. Au contraire il reconnaît que les talents et les aptitudes dont il dispose sont des dons de Dieu. Jésus s'est humilié pour nous servir. Quel exemple !

7. **La Vision**. Un bon dirigeant chrétien doit pouvoir anticiper et être proactif. Il doit être capable de penser à l'avance ce qu'il doit faire.
8. **L'enthousiasme**. Montrez aux autres que vous croyez vraiment en ce que vous faites. Montrez-leur que vous tirez plaisir de ce que vous faites et les autres suivront l'exemple. Le bon dirigeant est celui qui a de la passion pour ce qu'il fait.
9. **La créativité**. L'apathie est le pire venin qui soit dans toute organisation. Si vous faites toujours les mêmes choses de la même façon, sans esprit de créativité, les membres du groupe deviendront apathiques, sans esprit et indifférents. C'est le moyen le plus sûr de tuer votre rôle de dirigeant. Il faut l'éviter.
10. **La prière**. C'est l'élément fondamental du dirigeant. Et au cours de cette semaine, nous voulons que vous découvriez Jésus comme le « meilleur dirigeant ».

Nous voyons dans la Bible que Jésus priait sans cesse même si la Bible ne rend pas compte de quelques-unes de ses prières. Jésus priait tous les matins et tous les soirs. Il priait souvent pendant le jour. Jésus était constamment en contact avec le Père céleste à travers la prière, juste comme nous devons le faire aujourd'hui. Le secret de son succès résidait dans la prière. (Lire Marc 10 : 35, Marc 6 : 46, Jean 8 : 26b, 28 et 29)

Vous trouverez les enseignements de Jésus sur la prière dans les textes bibliques suivants :

Matthieu 6 : 5-8, Luc 18 : 9-14, Marc 11 : 22-25 et Jean

Dans une correspondance adressée à l'église adventiste du septième jour, Ellen White déclare : « un véritable réveil de piété au sein de du peuple de Dieu est le plus grand et le plus urgent de nos besoins. » (*Selected Messages*, 1958, p. 121.) Plus loin, elle donne la méthode à suivre pour y parvenir. « Le besoin de réveil n'est possible qu'en réponse à la prière. »

Que Dieu vous bénisse au cours de cette semaine de prière et d'emphase spirituelle ! Qu'il vous guide et qu'il soit votre compagnon chaque jour pendant cette semaine – et pour le reste de votre vie.

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA SEMAINE DE PRIERE – 2010

Cette partie est consacrée à l'auteur. (page 3)

L'auteur Des Messages De La Semaine De Prière

Eike Mueller a grandi dans des foyers multiculturels en Allemagne et en Amérique. Il a reçu sa formation de pasteur à l'université Adventiste du Sud (Southern Adventist University) et à l'Université d'Andrews. En tant que pasteur des jeunes il a servi à Greely, dans le Colorado et à Heilborn, en Allemagne. Sa passion est de voir les jeunes devenir des dirigeants de l'église d'aujourd'hui. Pendant ces temps libres, il fait de la moto et à des jeux de société. Pendant qu'il était pasteur, il rencontra Lubi, celle qui allait devenir son épouse. Ils sont mariés depuis quatre ans et vivent actuellement à Berrien Spring dans l'état de Michigan où Eike étudie comment former les dirigeants de la génération future.

CETTE SECONDE PARTIE EST INTITULEE « LISEZ CECI D'ABORD » (PAGE 4)

Nous sommes encore émerveillés de voir comment plusieurs églises continuent de préparer la semaine de prière de la jeunesse une ou deux semaines avant. Il faut beaucoup de prière, de planification et de travail en équipe pour tirer le maximum de ce qui est proposé. Mais on peut y parvenir. Voici quelques idées pour vous aider à vous préparer.

PLANIFIEZ A L'AVANCE. COMMENCEZ A PREPARER AUSSITOT.

Nous savons qu'à l'occasion des nominations à la fin de l'année des changements s'opèrent au niveau de la direction de la jeunesse. Cependant, s'il arrive que vous n'êtes pas reconduit pour être directeur de J.A l'année prochaine, n'abandonnez pas la préparation de cette semaine spéciale. Commencez votre préparation, déterminez votre objectif et rassemblez votre équipe. Assurez-vous que le pasteur ou l'ancien de l'église fait partie de cette équipe.

CHOISISSEZ UN CHANT THEME

Faites participer la chorale de la jeunesse. Si la J.A de votre église n'a pas de chorale, c'est le moment de le faire. La musique peut faire la différence et aider à introduire le service. Choisissez un chant que les jeunes aimeront chanter chaque soir.

Créez un journal de prière

Rien n'est plus utile à votre croissance personnelle que le temps que vous consacrez à la prière. Votre groupe fera l'expérience de la croissance spirituelle en même temps que vous. La création d'un journal de prière vous aidera à rencontrer Dieu à travers des voies nouvelles et excitantes. Vous pourrez « suivre » votre marche avec Dieu, en passant en revue les prières exaucées. Vous verrez comment Il vous a conduit, à chaque étape, chaque jour. En passant du temps en sa présence et avec un journal de prière des idées nouvelles vous viendront. Vous trouverez de nouvelles idées en ligne sur comment tenir un journal de prière. Vous n'avez qu'à consulter le site suivant : http://www.google.com et tapez : « tenir un journal personnel ».

Mettez sur pied un comité d'organisation de la semaine de prière

Selon la taille de votre église cette équipe peut être composée de quatre à huit personnes qui parcouront tous les huit messages avec vous. Ne doivent faire partie de cette équipe que des jeunes adultes intéressés et consacrés, des dirigeants de jeunesse (club des explorateurs, école du sabbat, etc, votre pasteur ou votre ancien). Cela est important parce qu'il permet à tout le groupe de s'approprier le programme, au lieu que ce soit vous et votre adjoint. Demandez aux membres du groupe de prendre l'engagement de se rencontrer au moins pendant cinq semaines – au moins une semaine pour deux leçons, et une semaine supplémentaire pour mettre tout au point. Assurez-vous d'identifier l'objectif et la direction que vous voulez suivre. Il serait préférable à la première réunion de choisir un jeune qui prendra la parole chaque soir.

Trouvez un encadreur

Au cours de cette année- année du dirigeant – nous voulons vous encourager à faire quelque chose que peut être vous n'avez jamais fait c'est à dire trouver un encadreur. Trouvez un

jeune dirigeant expérimenté, quelqu'un que vous croyez honnête et véridique, qui aura le courage de vous dire ce qu'il faut changer et ce qu'il faut garder ou ce dont vous devez totalement vous débarrasser dans votre ministère. Assurez-vous que l'encadreur est aussi quelqu'un qui peut vous guider et vous apporter une assistance spirituelle, qui vous posera des questions pertinentes et vous aidera à sortir des situations délicates. Aussi l'encadreur devra-t-il être quelqu'un qui vous aidera à maintenir Jésus au centre de vos plans et qui sait vous faire confiance.

Impliquer des parents en tant que volontaires

J'ai servi comme directeur de la J.A d'une église où, une année, le pasteur nous avait lancé le défi de faire quelque chose de différent par rapport à la semaine de prière de la jeunesse. Le comité décida d'inclure une saynète dans le programme de la semaine. Elle devait être présentée avant le message. Chaque membre prenait alors les dispositions nécessaires pour arriver tôt. Ils ne voulaient manquer quoique que ce soit. Les parents après les répétitions voulaient savoir à quoi ressemblerait le « grand jour ». Ainsi le pasteur avait impliqué les parents dans les préparatifs, et les enfants aussi avaient impliqué les parents en les amenant à les accompagner aux répétitions. Ainsi les parents deviennent vos plus grands supporters et vous permettent d'atteindre plus de personnes.

Parfois, les adultes volontaires ne réalisent pas combien les jeunes attendent d'eux. Ainsi en faisant participer plus de parents, qui savent déjà beaucoup de choses de la jeunesse, ils seront plus disposés à servir étant donné qu'ils ont des liens avec des jeunes dans le groupe. Essayez de trouver cinq adultes que la plupart des jeunes apprécient pour servir de volontaires. Impliquez quelques-uns de ces volontaires dans le comité de préparation de la semaine de prière.

Vous aurez besoin de BIEN ETUDIER LES VOLONTAIRES. Nous pourrions refuser de l'admettre mais hélas, tout le monde n'est pas parfait dans l'église. Nous devons donc bien étudier les volontaires. Il faut poser des questions franches pendant cet examen. Contactez votre fédération afin d'obtenir si possible les directives à suivre dans le choix des volontaires pour le ministère de la jeunesse.

FAITES UNE ENQUETE

Trouvez qui sont les jeunes qui constituent votre société de jeunesse. Constituez un noyau clé de jeunes dans votre église, même s'ils ne prennent pas part aux réunions de la jeunesse. Partagez vos projets et vos objectifs au sujet de la semaine de prière avec eux. Commencez lentement, par un petit nombre mais commencez tôt.

Instituez Un Service De Retrouvailles

Utilisez le dernier sabbat pour lancer le service annuel de retrouvailles qui va s'étendre sur trois mois et qui atteindra son point culminant le sabbat des retrouvailles. Commencez par la liste des jeunes inactifs.

Programmez un service de Communion/un repas agape

Un service de communion le vendredi vers la fin du service ou bien le sabbat matin peut être une très bonne idée. Il y a plusieurs suggestions pour en faire quelque chose de mémorable pour le groupe. Pour plus d'idées sur le repas agape consulter le site : www.GCYOUTHMINISTRIES.OR

Ces passages qui précèdent les méditations de chaque jour

Le titre de la semaine de prière 2010 est « Apprendre ! Appliquer ! Enseigner ! »

Thème : le dirigeant

Thèse : Etre un dirigeant n'est pas une fin, c'est juste le commencement. Diriger implique savoir toujours plus, vivre ce que l'on apprend et l'enseigner aux autres.

Premier sabbat : L'appel

Texte : Marc 1 : 16-18

Matthieu 28 : 16-20

Dimanche : La passion

Texte : 1 Corinthiens 13

Romains 12

Lundi : L'expert

Texte : Psaumes 119 : 11-12

Luc 10 : 38-42

Lecture : Les paraboles de Jésus, ….

Mardi : Les dons

Jean 14 : 5-14

Luc 24 : 9-12

1 Corinthiens 12 : 12-27

Lecture : Luc 24 (tout le chapitre)

Mercredi : Sous les feux des projecteurs

Texte: Matthieu 26: 31-75

Proverbes 28: 1

Matthieu 16 : 16

Jean 18 : 15

Actes 4 : 13

Lecture: The Youth Instructor, June 5, 1902, par. 2

Jeudi: Seul au bord de la piste

Texte: Exode 2: 4, 7-9

2 Rois 4: 8; 10-11

Luc 10 : 38, 39

Matthieu 25 : 34-46

Lecture : Review and Herald, november 14 1899, 1

1 Corinthiens 12 (tout le chapitre)

Vendredi : Passer Le flambeau

Texte : Exode 18 : 13-27

Luc 9 : (tout le chapitre)

Luc 10 (tout le chapitre)

Lecture : Jésus Christ, …

Samedi : Fortifiés par l'Esprit

Texte : Jean 14 : 1-5

Jean 14 : 16, 17 ; 26, 27

Lire: The Home Missionnary, July 1, 1897, par. 19

Beaucoup peuvent avoir traduit cette section. C'est le thème stratégique # 3 des

stratégiques et d'emphase 2006

Pour plus d'informations visitez le site : http://www.gcyouthministries.org/Ministries/GlobalYouth/StrategicPlanningEmphases/tabid/122/Default.aspx

THEME STRATEGIQUE # 3 – A LA RECHERCHE DE CE CEUX QUI SONT PARTIS

Le département des ministères de la jeunesse de la conférence générale croit fermement qu'il est nécessaire de rechercher et gagner ceux qui sont perdus. Nous avons toujours accordé une

attention particulière aux jeunes qui sont nés de familles chrétiennes. Ces jeunes quittent l'église comme de l'eau qui coule entre nos doigts. L'Evangile selon Saint Luc au chapitre 15, nous montre comment Jésus, en tant que bon Berger, va à la recherche de la brebis égarée jusqu'à ce qu'Il la trouve pendant que les 99 autres sont en sécurité. En tant que pasteurs des jeunes nous devons imiter cet exemple.

Emphase 1

Mettez au point une liste complète de tous les jeunes dont les noms figurent dans le registre de la jeunesse. Trouvez ceux qui sont réguliers et ceux qui ne viennent plus. Si le registre n'est pas au complet, demandez aux jeunes de l'église les noms et les adresses de leurs amis qui venaient autrefois. Confiez à chacun la responsabilité d'aller vers un de ces jeunes quand vous aurez les contacts.

Emphase 2

Instituer un programme de retrouvailles, sur trois mois, avec comme point culminant un programme spécial un sabbat. Faites une liste des jeunes inactifs.

Emphase 3

Invitez les jeunes irréguliers à prendre part à des activités sociales. Accordez-leur le temps de se décider. Si vous les appelez une fois, deux fois ou même trois fois sans réponses, ne vous lassez pas, continuez.

Emphase 4

Commencez des groupes de visite. Si possible tenez des réunions au domicile des jeunes qui sont absents lors des services. Le pasteur, l'ancien et les amis de ces jeunes jouent un rôle important dans le retour des jeunes. Invitez les amis à vous accompagner au cours de ces visites.

Emphase 5

Organisez un sabbat de retrouvailles à l'échelle de la Division/Fédération où le programme entier sera conçu en tenant compte du retour des jeunes. Ce programme doit être conduit dans toutes les églises à la même date.

Emphase 6

Organisez un programme d'encadrement des jeunes. Chaque jeune qui retourne à l'église doit être mis en contact avec un autre membre qui se chargera de l'encourager. Préparez un manuel d'encadrement de la jeunesse.

Emphase 7

Formez les membres afin qu'ils soient amicaux et chaleureux envers les jeunes qui retournent dans l'église. Donnez aux jeunes gens le temps de croître et de se bâtir une expérience chrétienne.

Emphase 8

Aider les jeunes qui reviennent à s'impliquer dans la vie de l'église. Si possible mettez-les dans les petits groupes de jeunesse.

1er JOUR – 1er SABBAT

L'APPEL

Imaginez un directeur général d'une importante entreprise qui vous téléphone et vous dit : « Salut, j'ai entendu des choses positives à votre sujet. Je voudrais vous confier le poste de vice-président de mon entreprise de dimension mondiale. » Quelle serait votre réaction ? Que diriez-vous ?

Vous pourriez répondre ainsi « Oh oui ! C'est ce que j'ai toujours recherché. Laissez-moi le temps de me libérer ! » Ou bien « Bien ! Je n'en crois pas mes oreilles ! Je ne pense pas que je sois prêt pour ce poste. Merci, tout de même pour l'offre » Votre réponse pourrait être influencée, au moins en partie, par votre caractère.

Certaines personnes ont une personnalité extravertie. Elles sont à l'aise quand elles ont le microphone devant le public. D'autres par contre, sont timides et préfèrent rester en arrière plan.

Mais que feriez-vous si Jésus vous appelait à assumer un rôle de dirigeant ?

Jésus rencontra Pierre, André, Jacques et Jean au bord du lac. Dans l'évangile selon Saint Jean, nous voyons qu'ils avaient déjà rencontré Jésus mais ne s'étaient pas entièrement engagés à le suivre. Ainsi Jésus les regardait pendant qu'ils exerçaient leur travail : « Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent » (Marc 1 : 16-18). Ne trouvez-vous pas étrange que Jésus ne se contenta pas de dire : « Suivez-moi » ? Il ajouta « Je vous ferai pêcheurs d'hommes »

Comment pêcher des hommes ? Avec un ver de terre, avec un hameçon et une canne à pêche ? Pour mieux comprendre découvrons ce que Jésus voulait dire par « suivez-moi ».

Au sens littéral, Jésus voulait dire « Suivez mes pas ». Je me souviens être allé faire une randonnée dans les Alpes sous la neige. C'était en Autriche. J'avais sept ans. Mon frère et moi portions des habits d'hivers lourds et des chaussures de marche sur la lune qui me donneraient l'air ridicule aujourd'hui. Notre traîneau sortit brusquement de la forêt et nous nous trouvâmes dans un couloir couvert d'une couche épaisse de neige. Nous étions excités jusqu'à ce que nous essayions de traverser la neige. Elle était immense et après trois pas épuisants,

nous étions bloqués. Alors mon père alla devant nous, et se mit à creuser, ouvrant littéralement le chemin. Nous n'avions qu'à suivre ses pas. C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'il invitait les frères à le suivre : Marcher dans ses pas. C'est cela être disciple. Pour emprunter les termes d'un pêcheur cela voulait dire : « Jésus est le pêcheur qui choisit ses disciples et les appelle à Lui. » Il est le pêcheur et Pierre et André sont les poissons.

Jésus ne s'arrêta pas à cette phrase. Il ajouta: « je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Quelle étrange affirmation ! Pourtant elle montre que Jésus avait un plan pour eux. Etre un disciple et devenir un pêcheur d'hommes. Cette image de pêcheurs d'hommes attire notre attention sur la profession d'André et de Pierre. Chaque jour et chaque soir ; ils quittaient le confort de leur village, s'entassaient dans un bateau et naviguaient sur un lac agité. Au péril de leur vie, ils jetaient avec habileté leurs filets pour capturer les poissons et les amenaient sur la plage. Maintenant ils allaient apprendre à appliquer aux hommes ce qu'ils avaient appris avec leurs filets. Ils devaient abandonner leur confort, échanger avec tact avec les gens, et les rassembler sur la plage du royaume de Dieu. En un mot : « Conduire les hommes à Christ. »

Jésus spécifie clairement au début que Le suivre ne suffit pas. Ce n'est pas la fin mais le commencement. Dès le début Jésus annonce que le disciple est là pour un but, c'est à dire devenir un dirigeant. Les 12 disciples embarquèrent pour un voyage avec Jésus, et non simplement comme des disciples mais aussi comme des étudiants. Ils sont dans le camp d'entraînement pour devenir des pêcheurs d'hommes. Et ils réussiront leurs examens de passage non en tant que disciples mais en tant que dirigeants. Il n'est donc pas surprenant de trouver que le terme prédominant utilisé par rapport aux disciples pendant leur ministère est « *disciples* » mais plus tard « *apôtre* », ce qui signifie « envoyés ». Ils accomplissent la mission que Jésus leur avait confiée : Amener les hommes à Lui.

Vous pourriez vous poser la question : « Si tout le monde est dirigeant, qui est ce qui sera alors le disciple ? » C'est en effet étrange que Jésus ait dit au début à Pierre et à André : « suivez-moi » Pierre était un dirigeant naturel. Il aurait répondu au chef d'entreprise en ces termes : « Il vous a fallu assez de temps pour m'appeler. Naturellement, j'accepte. Vous avez besoin de moi. » Mais André est très différent. Il est doux et parle avec bonté, toujours second et jamais agité. Ces talents sont différents de ceux du fougueux Pierre.

A travers le nouveau testament, nous trouvons que la qualité de disciple ne s'arrête pas à l'appel des 12 premiers disciples mais à nous. Avant son Ascension Jésus déclara : « Allez, faites de toutes les nations des disciples … » (Matthieu 28 : 19). Le livre des Actes des Apôtres nous révèle comment les disciples ont accompli leur mission. Ce livre rend compte de gens qui étaient devenus d'abord des disciples et qui sont devenus des dirigeants après. Il y a des femmes telles que Lydie, Priscille, etc. Il y a aussi des hommes tels que Apollos, Paul, Barnabas et Aquila. Il y avait des jeunes gens comme Timothée et Jean Marc – chacun ayant son style de dirigeant, de l'évangéliste au jeune homme calme. Paul adressa deux lettres au jeune prédicateur, Timothée.

Le livre de Timothée, comme manuel de formation, contient ce qu'il faut pour être un dirigeant dans l'église. « Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une oeuvre excellente. » Et enfin Pierre nous adresse une déclaration courageuse. « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 Pierre 2 : 9) Quel roi êtes-vous si vous n'êtes pas à la tête d'un pays ? Quel genre de prêtre êtes-vous si vous ne dirigez pas de culte ? Nous tous qui avons reçu des dons spirituels sommes appelés à jouer ce rôle. Tout le monde n'est pas appelé à prêcher ou à enseigner mais tous sont appelés à conduire les gens à Jésus.

Pourquoi Jésus nous appelle-t-il à faire cela ? Pourquoi semble-t-il nous rendre la vie difficile en nous appelant à la tâche de dirigeant ? C'est une bonne question mais je n'ai qu'une réponse et qui est en plus est partielle. En fait, c'est le contraire qui est vrai. C'est difficile d'être sauvé si l'on n'est pas un pêcheur d'hommes. Si tu ne conduis pas les hommes à Christ, il te sera alors difficile d'être sauvé. Une jeune fille d'un groupe de jeunes me posa un jour la question suivante : « Je n'ai jamais fait d'expérience avec Dieu et je ne sais pas s'il existe ou s'il s'occupe de moi. Que dois-je faire ? » Nous avons prié et rien ne s'est passé, nous avons lu la Bible et rien ne s'est passé non plus. Je lui ai donné toutes les réponses « correctes » et là encore rien ne s'est passé. Je ne savais plus quoi faire. Aujourd'hui, je lui dirais ce que j'aurais aimé savoir alors : ne vous en faites pas au sujet des vraies doctrines, ne vous souciez pas de mémoriser tous les textes justificatifs – allez juste répandre le petit amour que vous avez et dites aux autres ce que vous savez au sujet de Jésus. Savez-vous à quel moment les disciples furent excités au sujet de leur foi ? Lorsque Jésus n'était plus avec eux. Il les avait

envoyés pour aider, pour guérir et pour proclamer le peu qu'ils savaient. » Et ils « revinrent avec joie. » (Luc 10 : 17)

Utilisez vos talents. Impliquez-vous dans la vie des autres. N'attendez pas le coup d'éclair, sortez tout simplement. Mettez-vous au service de la communauté, aidez ceux qui sont dans le besoin, visitez les affligés et encouragez ceux et celles qui sont découragés. C'est ainsi que vous expérimenterez personnellement Jésus. Utilisez vos dons spirituels. Si vous ne le faites pas, vous les perdrez. Ne vous demandez-vous pas pourquoi l'église est parfois tiède ? C'est à cause de l'atrophie spirituelle. Si nous n'exerçons pas nos muscles spirituels, nous perdrons ce que nous avons pu gagner jusque là. Si nous ne conduisons pas les autres, nous perdrons nous même le chemin. Je me suis trouvé parfois en train d'évaluer ma marche spirituelle. Et si souvent, nous sommes allés à reculons en tant qu'église nous contentant de suivre, oubliant de conduire. C'est maintenant notre tour.
Jésus veut que nous fassions plus que ce que fait le disciple. Il m'appelle. Il t'appelle. Ne sous évalue pas ta marche avec Jésus. Prends le risque ? Sois un pêcheur d'hommes.

« C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25 : 21)

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Comment décririez-vous votre marche spirituelle avec Dieu ?
2. Lisez l'appel de Moïse et celui d'Esaïe à servir (Exode 3-4, Esaïe 6)

Quelles sont les similitudes et les différences ?

3. En quoi diffèrent-ils de l'appel des disciples ?
4. A quoi Jésus pourrait-il vous appeler ?

2e JOUR – DIMANCHE

LA PASSION

Il n'y a rien de mieux que de jouer à un jeu de société un soir en hiver ou un après midi chaud d'été – ou à tout autre moment de la journée pour cela. Ce ne sont pas les jeux vidéo ou tout autre jeu insensé qui m'intéressent mais les amis réunis autour d'une table élaborant des stratégies avant de passer à la prochaine étape. C'est là ce que je trouve d'excitant. Vous pourriez penser que je suis fou mais j'aime le jeu qui passionne. En fait lorsque mon épouse et moi préparions notre mariage. Nous nous sommes inscrits dans un grand magasin (heureusement ayant une magnifique section de jeux). Nous attendions les présents de notre famille et de nos amis selon une liste de cadeaux. Mon épouse s'intéressait aux dons qui allaient nous être utiles tels que les pots, des casseroles, et les plus beaux tels que les vases. Moi je m'intéressais aux jeux. Avant qu'elle ne le réalise j'avais presque remplit la liste de jouets. Lorsqu'elle me fit part de sa surprise et me rappela les choses dont nous avons vraiment besoin, je lui répondis que je ne faisais qu'élargir les options de nos amis ainsi chacun pourrait choisir. A ma grande joie, et à la déception de mon épouse, lorsque nous déballions les cadeaux, tous nos amis avaient acheté tous les jouets et une grande partie des présents utiles et beaux est resté dans le magasin. De la folie ? Non. Tout juste de la passion. J'avais des amis merveilleux !

Etes-vous passionné par quelque chose ? Les apôtres étaient passionnés mais ce n'était pas pour des jeux sans importance. Leur passion c'était les âmes. Paul est un exemple d'une passion incroyable pour la vie. Il supporta les abus, les coups, des voyages dangereux et une vie de pauvreté. Finalement il mourut en martyr, prouvant à quiconque que sa passion pour les autres avait plus de valeur que sa propre vie. Les paroles de l'apôtre Paul dans Romains 9 : 2-3, viennent du plus profond de son cœur. « J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair. » Nous avons honte en lisant ces paroles, n'est-ce pas ? En regardant les autres apôtres, eux aussi avaient de la passion pour leur mission. Ils prêchèrent à Jérusalem, dans la Judée et à Samarie. Ils brisèrent les barrières raciales et du genre pour amener les hommes à Jésus et finalement eux tous – sauf Jean – moururent en martyr pour ce message.

Mais souvenez-vous, les disciples n'avaient pas toujours été si enthousiastes pour les âmes. Ce sont eux qui avaient chassé les enfants, demandé au feu de descendre et de consumer les païens et critiqué la femme qui avait lavé les pieds de Jésus avec du parfum de grande valeur. Paul lui-même avait torturé et emprisonné les premiers chrétiens. Mais quand ils laissèrent Jésus les transformer, leur passion et pour la mission fut enflammée. Vous aussi vous pouvez laisser Jésus vous transformer et vous verrez cette passion s'enflammer en vous. Une chose est certaine : Jésus est animé d'une grande passion pour les hommes. Sa mission était de chercher les égarés et les ramener. Et si pour cela il fallait faire des kilomètres à pieds sur des pistes poussiéreuses, subir la canicule du désert, être confronté aux voleurs pour tout simplement aller dîner avec Zachée et entendre Bartimée crier à grands cris son désir d'être guérir, Jésus était prêt à le faire. Ou bien s'il fallait parcourir le territoire dangereux des Samaritains au milieu de la journée pour rencontrer la femme au puits, Jésus le fit. Si vous voyez ce Jésus à la recherche de la brebis égarée et vous ne ressentez pas cette passion pour les gens, c'est que vous êtes un suiveur et non un disciple. Vous ne pouvez pas être un disciple de Jésus et rester indifférent face aux autres.

J'ai travaillé avec des dirigeants « intègres » - ils sont honnêtes, politiquement corrects, polis et ont toutes les réponses correctes mais ils ne sont pas animés de passion pour les hommes. Ils s'acquittent de leur devoir. C'est une obligation et un travail de bête de somme – ils le font parce que Jésus l'a dit. J'ai aussi travaillé avec des hommes et des femmes à la peau dure – ils sont coriaces, irritables et parfois insensibles – mais leur cœur était aussi gros qu'un océan. Ils sont animés de passions envers les personnes qu'ils rencontrent. Ils se lient d'amitié avec les sans abri, les vauriens et les bannis parce qu'ils se soucient des autres.

Vous n'avez pas besoin d'être parfait. Les gens ne tiendront pas compte de vos peccadilles s'ils voient que vous vous intéressez à eux et si vous les aimez. « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. » (1 Corinthiens 13 : 1-3). Par dessus tout, ayez de la passion. Ayez de l'amour ! que le Saint Esprit enflamme votre passion pour les autres. Laissez Jésus

transformer votre cœur et qu'en vous brûle le désir d'aller vers ceux qui errent comme dans le désert à la recherche du *berger*.

Avez-vous déjà pratiqué le jeu « Que vois-tu ? » Il est très simple. Vous vous couchez dans une prairie herbeuse avec un ami, regardant les nuages tourbillonner et vous vous posez la question l'un à l'autre : « Que vois-tu ? » Avec un peu d'imagination vous pouvez voir des animaux extra-terrestres et de drôles de visages. Vous remarquerez que plusieurs personnes regarderont la même chose et verront différemment. C'est pratiquement la même chose chez les hommes.

Parfois nous traitons les non adventistes comme s'ils étaient infectés de maladies contagieuses. Nous refusons de nous mêler aux autres de peur de nous faire contaminer. Eux de leur côté, se sentent rejetés par nos comportements enclins à critiquer ou du moins ils voient les chrétiens comme des individus arrogants. Les deux attitudes sont dévastatrices. Mais cette approche ne fut jamais celle de Jésus. « Le Christ ne refusait point de se mêler avec les autres dans une relation amicale. Lorsqu'un pharisien ou un publicain l'invitait, il acceptait. Christ enseignait ainsi à ses disciples comment se comporter envers ceux qui ne partageaient pas leurs convictions religieuses. » (*Testimonies for The Church, vol. 6, pp. 172-173)*

Qu'est ce que je vois? Des enfants de Dieu à la recherche de Dieu aux mauvais endroits. Je vois des hommes qui n'ont pas encore trouvé le chemin du véritable bonheur. Etant donné que ce sont des enfants de Dieu – comme vous – ne soyez pas condescendants mais plein d'amour.

Lorsque j'étais pasteur dans le Colorado j'ai appris qu'il y avait un club allemand de type libéral sur le campus. Je désirais être en contact avec les enfants de Dieu qui ne connaissaient pas encore la vérité divine. Ils tenaient leurs réunions dans une salle proche du bar local. Ils étaient amicaux et n'étaient pas gênés que je boive de l'eau glacée, pendant qu'ils buvaient des cannettes de bière. J'avais commencé à connaître certains étudiants de l'université et nous nous rencontrions souvent. Au cours des deux mois qui suivirent nous partions faire du ski et jouions ensemble. Lorsque leurs voitures tombaient en panne je les conduisais au travail et quand j'avais besoin d'aide pour ranger des choses, ils étaient là de bonne heure. Quelque temps après ils cherchaient à savoir ce que fait un pasteur des jeunes ainsi ils venaient se

joindre aux activités de la jeunesse les sabbats. Nous commençâmes à parler de religion et ils vinrent quelques temps à l'église. Au moment où je quittais cette université, nous étions devenus des amis et nous sommes restés en contact pendant cinq ans. Il n'y a pas meilleurs moyens d'être des gagneurs d'âmes que d'être un amical et dévoué. Vous vous trouverez dans des situations préjudiciables et vous aurez besoin de rester collés à ce que dit la Bible. Dirigez par l'exemple et guidez les autres vers la meilleure vie qui soit. Jésus ne nous a pas appelés à être un agent de police, il nous appelle à être des pêcheurs d'âmes dévoués.

Dans sa chanson « Oh, For a heart » les paroles de Warburton Booth demandant la passion est aussi notre prière.

Pour un cœur

Oh ! Pour un cœur chargé !
Rempli de passion de prier
Oh ! pour un changement entier en moi,
Oh ! rempli chaque jour de sa puissance

Oh ! pour un cœur comme mon Sauveur
Qui, dans l'agonie, pria.
Une telle attention pour les autres, Seigneur, accorde-moi ;
Sur mon cœur, place ces fardeaux

Père, à cette passion j'aspire tant,
Me mettre au service des égarés
De donner ma vie pour sauver d'autres
« Prier », quel que soit le prix

Seigneur, enseigne-moi, oh enseigne-moi ce secret
J'ai tant envie d'apprendre cette leçon,
Cette intense passion pour les autres,
Ce à quoi, j'aspire, O Saint Jésus.

Père, je veux apprendre cette leçon de toi
Oh ! Laisse le Saint Esprit me le révéler.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Pour quoi avez-vous de la passion ?
2. Pourquoi les chrétiens sont-ils excités au sujet du football, du football américain ou du basket-ball mais sont émoussés quand il s'agit de la foi?
3. Lisez Romains 12 : 10-11. Qu'est ce qui est si important pour Paul dans ce passage ?
4. Comment pouvons-nous passer de la lourdeur à la passion ?
5. Comment pouvons-nous appliquer cette passion à la recherche des âmes, devenant ainsi des pêcheurs d'âmes ?

3e JOUR -MARDI

L'EXPERT

Je devais être fou. Il était 5 heures du matin et au lieu de dormir dans mon lit confortable je traînais les pieds aux pieds d'une montagne glissante. L'obscurité était épaisse dehors. Les contours de blocs de roche autour de moi sont à peine visibles alors que je traînais derrière une pâle figure, forçant un passage à travers la moraine. Lorsque nous sommes parties des arbres d'un vert luxuriant et un large sentier nous entouraient. A présent il n'y a plus de sentier, plus de piste et sans mon guide je serai totalement perdu. Nous étions en train d'escalader Longs Peak, une montagne d'une hauteur de 14.259 pieds dans le Colorado et après cinq heures de randonnée nous n'avions accompli que le tiers de notre marche. *En quoi est –ce que je me suis mis ?* Je me posai la question. J'aurais dû m'entraîner davantage avant cet exploit. J'aurais dû finalement m'habituer à la brise à une telle attitude. Mon guide avait 30 ans de plus que moi il créait en moi un sentiment de honte vue que j'étais plus jeune. Ici sur cette montagne ce n'était pas la force physique qui comptait mais l'expérience – et c'est en elle que je tirais mon réconfort. Il avait escaladé cette montagne des centaines de fois et il connaissait cette terre stérile comme la paume de sa main. Il savait quand le tonnerre de l'après midi grondait, il savait ce qu'il fallait faire en cas d'urgence et il pouvait trouver son chemin même les yeux fermés.

Il est facile de suivre un guide. Tout ce dont vous avez besoin de c'est de suivre ses pas. C'est un voyage où l'on est dépendant et passif. Le plus grand défi est de devenir un guide. Les premiers disciples furent appelés à être des pêcheurs d'homme ou des guides. Aujourd'hui Jésus nous appelle – toi et moi. C'est le plus grand appel que Jésus nous ait adressé. C'est l'appel qui enflamma les disciples le jour de la Pentecôte. Le désir de conduire les autres les firent partir de Jérusalem vers le monde entier (le monde tel qu'ils le connaissaient). Cet appel devint leur passion – leur vie. Est-ce un fardeau pour vous ? Etes-vous passionné par le fait d'être un guide pour les personnes égarées ?

Comment peut-on devenir un pêcheur d'hommes ? Marie avait une idée vague au sujet du fondement du processus : écouter et apprendre. La Bible ne dit ce que Marie devrait être en train de faire pendant que Marthe préparait la maison. Tout ce que nous savons c'est que Marthe n'était pas contente d'elle. J'imagine Jésus assis à l'ombre d'un arbre au

domicile de Marie, Marthe et de Lazare à Béthanie. Les disciples et Lazare sont assis formant un demi-cercle autour de Jésus posant des questions auxquelles Jésus donne des réponses. Certains sont appuyés sur des arbres, d'autres contre les pierres. D'autres encore étendent les pieds fatigués et sales après une longue journée. Pendant ce temps, Marthe se pressait dans la cuisine. Trente visiteurs venaient d'arriver à l'improviste – pas n'importe quels visiteurs. Marthe sait que Jésus est le Messie. Ne feriez-vous pas cuire le meilleur mets si le Messie tant attendu venait à frapper à votre porte ? Lui donner un simple bol de pop-corn et le reste du chip de la veille seraient de peu de valeur. Alors Marthe s'adresse à Marie : « Marie, prends le pot et va rapidement chercher de l'eau au puits. J'en ai besoin. » Marie sort précipitamment de la maison pour s'exécuter. Mais en passant près du groupe sous l'arbre elle ralentit pour écouter la conversation des hommes. Elle se souvient de l'eau et hâte sa course. De retour elle ralentit de nouveau, s'arrête un moment.
« Marie, qu'est ce qui passe avec l'eau ? La cruche n'est remplie que de moitié. »
« Je crois que nous avons besoin d'une autre cruche, Marthe, celle-la est poreuse. »
« Est-ce ton excuse ? Pour perdre une telle quantité d'eau tu as dû marcher à la vitesse d'une tortue. » Marthe envoie encore Marie chez la voisine pour demander du blé. Cette fois elle met encore plus de temps. Mais ce qu'elle entend de la bouche de Jésus est extraordinaire et d'une douceur rafraîchissante. Ce sont des paroles vraies et honnêtes. Ses paroles sont fortes et pleines de défi pourtant pleines d'amour et de grâce. Marie a besoin d'en entendre davantage ! Lorsque Marthe lui demande de traire la chèvre, elle tire l'animal d'où il se trouve vers un endroit d'où elle peut entendre les hommes. Au début ses mains touchent la mamelle mais peu à peu elle s'en détache tant elle rapproche son tabouret toujours plus près de Jésus. Là, écoutant Jésus elle oublie tout ce qui se passe à côté. Marie a oublié le lait de chèvre, le repas, sa sœur, les règles sociales, les visiteurs affamés pour entendre au maximum les paroles de Jésus. Tout ce qui l'intéresse c'est s'asseoir aux pieds de Jésus. Elle veut savoir tout ce qu'il y a à savoir. Elle est assoiffée de connaissance.

Marie avait raison : pour devenir un pêcheur d'hommes il faut d'abord écouter et apprendre. De plus, celui qu'il faut écouter se nomme Jésus. Aujourd'hui nous ne pouvons pas nous asseoir aux pieds de Jésus au sens littéral mais nous pouvons entendre ses paroles à travers la Bible et apprendre des expériences des grands hommes et des grandes femmes de Dieu. Si nous oubliions tout autour de nous comme le fit Marie pour écouter avec attention Dieu nous parler à travers les pages de la Bible, nous voyagerions comme

les disciples, sur les routes poussiéreuses de la Palestine et prendrions part à des échanges animés à l'ombre d'un arbre à Béthanie. Là, nous pourrions nous exclamer comme le psalmiste : « Je serre ta parole dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi. Béni sois-tu, ô Éternel! Enseigne-moi tes statuts! » (Ps. 119 : 11-12)

Sur ma table d'étude, à côté de mes livres, se trouve une collection d'environ 300 voitures de type Hot Wheel. Certaines datent de mes souvenirs d'enfance. D'autres sont rares, quand d'autres encore me rappellent des moments ou des gens spéciaux. A l'occasion de mon huitième anniversaire, mon petit frère vida sa tirelire et emprunta de l'argent à Papa et à Maman pour m'acheter une Volkswagen GTI que je désirais depuis longtemps. Et pour mon mariage ma belle-sœur décora une BMW Isetta avec les plus petites boites de canettes et avec des signes en filigrane sur la vitre arrière qui disaient « Nouveaux Mariés ». Evidemment, je pris bien soin de ces voitures. Elles sont disposées dans un cadre et aucune ne porte la moindre égratignure. C'est de cela qu'il est question quand le psalmiste dit qu'il « serre » dans son cœur la parole de Dieu. Sous ses yeux se trouve une caisse remplie de pièces d'or. Elles sont si précieuses qu'il refuse de les perdre ou même égratigner une pièce. C'est ainsi que nous devons considérer les moments que nous passons avec Dieu. Nous voulons posséder chaque goutte qui déborde, aucune ne doit tomber.

Mais il y a une autre façon d'écouter qui est essentielle pour être un pêcheur d'hommes : pour être un bon pêcheur il faut connaître les poissons. Un pêcheur professionnel utiliserait 1.400 leurres différents pour prendre les poissons, selon le type de poisson et dans quelle eau il pêche. Puis il y a les techniques : la pêche en eau glacée, la pêche à l'arc, la pêche au ski, la pêche à la lance, etc. pour ne citer que celles-là. Et nous n'avons pas encore mentionné les différentes techniques et les types de filet ainsi que les types d'appâts. Et vous pensez que c'était quelque chose de simple ! C'est bien à propos qu'il y a une chaîne câblée de la télévision américaine consacrée à la pêche. Les personnes qui vivent de la pêche vous diront que chaque poisson est unique. Pour être un pêcheur habile il faut connaître les poissons. J'ai souvent entendu des gens dire : « pourquoi apprendre les mathématiques, les sciences physiques et l'histoire ? Je n'en aurai jamais besoin dans ma vie. » Il est vrai que vous oublierez une partie de ce que vous apprenez mais vous avez fait un pas de plus dans la connaissance des poissons. Chaque cours que vous suivez et chaque leçon feront de vous des pêcheurs efficaces. Vous pouvez sortir avec une canne

à pêche, du fil et un hameçon et attraper un poisson. Mais quel dommage de voir ce que vous aurez pu attraper si vous aviez l'attirail nécessaire.

« Si nos facultés mentales sont entièrement sous le contrôle de l'Esprit Saint, plus nous les cultivons, plus elles peuvent être utilisées efficacement au service de Dieu. L'homme peu instruit qui a une vie consacrée et qui désire faire du bien à ses semblables sera certainement aussitôt employé par Lui. Mais ceux qui avec le même esprit de consécration, possèdent une solide culture, peuvent réaliser une œuvre beaucoup plus importante pour le Christ. Ils occupent une position privilégiée.» (*Les Paraboles de Jésus, .p. 288.)*

Sur mon parcours à Long Peaks, je pouvais me fier totalement à mon guide. Il avait consulté des cartes des centaines de fois avant de poser les pieds sur le sentier. Il connaissait sa piste. Non seulement il avait de l'expérience en randonnée – depuis les chaussures qu'il fallait porter jusqu'aux temps et la quantité d'eau et de nourriture, il savait comment motiver un jeune homme ayant la nausée et épuisé dans sa tentative d'atteindre le sommet. C'est l'expérience d'un véritable guide.

Maintenant, le défi est le vôtre. Devenez un guide expérimenté – soyez un étudiant diligent de la Bible et apprenez tout ce que vous pouvez au sujet de ceux que vous allez guider.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Si vous aviez la possibilité de vous asseoir aux pieds de Jésus comme Marie, que lui demanderiez-vous ?
2. Liez Proverbes 8 : 10, 9 :10, 18 :15, 20 : 15 et 23 :12. Qu'essaie de dire Salomon ?
3. Prenez une concordance biblique et cherchez les mots ayant la même origine que « connaissance » et « sagesse »? Que dit la Bible ?
4. Comment affronter les problèmes que vous ne comprenez pas dans la Bible ?
5. Comment êtes-vous parvenus à une compréhension plus profonde de la Bible ?

4e JOUR – MARDI

LES DONS

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Jésus avait 12 disciples ? Pourquoi 12 ? Est-ce que trois amis ne seraient pas suffisants ? Si Jésus avait demandé mon avis avant de choisir les disciples, je lui aurais dit : « choisis Pierre, Jacques et Jean. » Bonne chose par contre, Jésus pria ; il eut une conversation profonde avec son père avant de choisir les douze. Ainsi pourquoi choisit-il douze ? Je crois que Jésus a choisi chacun des douze parce qu'il en avait besoin. Il avait besoin d'*eux*. Oui, il avait besoin d'eux.

Comment se fait-il que nous ne savons pas assez sur les disciples à côté du grand arbre ? Je suis sûr que vous vous seriez posé des questions à ce sujet. Que savez-vous de Thaddée, de Bartholomé, de Philipe et de Nathanaël ?

Qu'en est-il du jumeau, Thomas ? Nous l'appelons « Thomas le sceptique » mais c'est un nom inapproprié. On devrait plutôt l'appeler « Thomas le courageux, l'inquisiteur » En vérité son nom signifie « jumeau » mais nous ne savons rien de l'autre. Ce que nous savons c'est que Thomas posait des questions pertinentes. Lorsque Jésus parla à ses disciples des demeures qu'il allait préparer au ciel, Thomas posa la plus importante de toutes les questions : « Comment pouvons-nous en connaître le chemin ? » (Jean 14 : 5). Tous se demandaient intérieurement « *Où est-ce que Jésus va ? Comment pouvons-nous le suivre* ? » Mais Thomas fut le seul à avoir le courage de le dire tout haut, et Jésus dans sa réponse fit la célèbre déclaration : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » (Jean 14 : 6). Quelle question ! Et quelle réponse ! Après la mort de Jésus, les disciples avaient si peur d'être eux aussi exécutés par la foule de gens en colère qu'ils allèrent se cacher s'assurant que les portes étaient verrouillées. Seul Thomas n'était pas avec eux. Peut être avait-il besoin de rester seul pour pleurer. Peut être retourna-t-il à Gethsémani pour prier. Nous ne le savons. Mais lorsqu'il rencontra de nouveau les disciples, ils lui dirent que Jésus leur était apparu. Un mort en vie ? Vous ne croiriez pas non plus. Même les disciples n'ont pas cru lorsqu'une poignée de femmes revenues du tombeau, après avoir rencontré les anges (Luc 24 : 11) vinrent leur annoncer la bonne nouvelle. Et lorsque Jésus apparut aux dix (sans Judas Iscariote et Thomas qui était parti) dans la chambre close, ils croyaient que c'était un esprit (Luc 24 : 39). Thomas et les autres disciples eurent la même question, mais seul Thomas fut assez brave pour la poser.

Aller contre la foule et poser des questions pertinentes, c'est cela Thomas. Jésus a besoin de gens comme lui encore aujourd'hui.

Le rôle d'Andrée parmi les douze était celui de compagnon. Il est toujours présenté comme le frère de Pierre, comme s'il avait besoin qu'on le présente. En fait Andrée fut le premier à rencontrer Jésus. Il avait été un disciple de Jean Baptiste, mais lorsque celui-ci présenta Jésus comme « Le Sauveur du monde » André suivit immédiatement Jésus. (Jean 1 : 41) Et André continuait à conduire les gens à Jésus. Il y avait le petit garçon avec les pains et les poissons. (Jean 6 : 8,9) et un groupe de grecs qui voulaient parler à Jésus (Jean 10 : 20-23) Qui est ce que Pierre envoya à Jésus ? Est-ce le contraire qui devait se faire : André le plus important et Pierre le moins important ? Mais André ne se plaignait point. Il resta humble et se servit de ses dons pour envoyer des âmes à Jésus. Jouer le second rôle ne veut pas dire qu'on est de seconde classe. Certains parmi vous ne sont pas les premiers à lever les mains pour les rôles principaux dans les saynètes à l'école et préfèrent être en arrière plan. Jésus a besoin de serviteurs humbles tout comme de ceux qui aiment se faire entendre.

Les histoires des autres disciples sont tout aussi importantes. Il y avait le timide Philipe. Nous ne l'appellerions pas l'opportuniste. Nous avons également le mystérieux Bartholomé qui probablement était appelé Nathanaël. Il était direct, un peu cynique, honnête et pas très diplomate. Il y avait également Judas, le fils de Jacques. Le nom Judas était un nom populaire et celui qui le portait était un homme brave. Les juifs se souviennent de Judas Maccabées, un héros juif. Mais après que Judas eut trahi Jésus, aucun chrétien ne veut porter le nom Judas.

Quand nous rassemblons tout ce groupe, il nous manque Jacques. Pas de Jacques, le frère de Jean, Jacques dont le père était Alphée. Il est si calme qu'il représente de nombreux chrétiens qui ne sont jamais appréciés mais qui font assez de bien à ceux qui sont autour d'eux.

Jésus avait également invité des hommes politiques dans le cercle : le terroriste Simon et le sympathisant des romains ; Matthieu. Simon avait appartenu à une organisation terroriste qui avait tué des soldats romains dans une guérilla. Nous pouvons être certains qu'il savait comment utiliser une épée. Matthieu était de l'autre côté. Il s'était vendu aux romains en échange d'assez d'argent. En tant que collecteur d'impôts il imposait d'énormes taxes au peuple pour s'en enrichir. Mais l'argent avait un prix. La famille, les amis et les établissements religieux le voyaient comme un traître. Nous ignorons s'il y a eu des échanges

chauds entre Simon et Matthieu. Nous savons cependant que Jésus les avait appelés tous les deux dans le groupe des disciples. Il avait besoin des deux. Ils nous montrent qu'en tant qu'hommes nous pouvons avoir des points de vue divergents mais lorsque Jésus nous appelle à laisser tomber nos armes et nos portefeuilles. Nous servons sa cause, non plus la nôtre.

Jésus n'avait pas constitué un groupe uniforme. Il ne voulait pas uniquement d'individus athlétiques, pratiques, de dirigeants ou d'érudits. Il avait choisit les disciples pour ce qu'ils étaient. Leur caractère, leurs dons et leurs talents étaient uniques et chacun était nécessaire. (Et comme par le passé Jésus a aujourd'hui besoin de tout homme et de tout homme). Vous pourriez être timide, prolixe, inquisiteur, et libéral mais vous apportez votre contribution unique au cercle des disciples.

Paul comparait la communauté chrétienne au corps humain. (1 Cor. 12 : 12-27). Imaginez-vous un matin à votre réveil que vous pieds décident de devenir des yeux supplémentaires ! Ou que votre nez se sentant inutile se transforme en une seconde bouche. Inimaginable ! « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (1 Cor. 12 : 18). Paul utilise cette image du corps pour résumer tout ce qu'il avait dit au sujet des dons spirituels.

- **Dieu vous a choisi**. Quelle que soit la partie du corps que tu représentes, Dieu t'a choisi. Si vous êtes un dirigeant comme Pierre, prenez garde. Si vous êtes un compagnon comme André et Jacques, ne perdez pas espoir. Dieu a un but très important pour vous.
- **Dieu vous a béni et comblé**. Vous avez des dons spirituels ! Tout ce que vous pouvez utiliser pour honorer Dieu est votre don. Votre personnalité peut être un don. Une habileté particulière peut être votre don. Certaines de ces qualités vont ont été données par Dieu. Elles viennent naturellement. Pour d'autres, Dieu vous a donné la persévérance, la joie et un talent pour lequel vous avez travaillé avec ardeur. Peu importe l'importance de votre don, d'autres personnes en dépendent. Parfois ce qui semble petit et insignifiant de l'extérieur est en fait essentiel.
- **Dieu vous enjoint d'utiliser votre don**. Toute partie de notre corps est importante. Si une partie de notre corps nous manque, le corps tout entier en est affecté. Peut-être avez souffert d'un mal de dent auparavant. Si cela vous est arrivé, alors vous savez

que cette minuscule dent peut provoquer une telle douleur que votre corps tout entier en a été affecté. C'est ainsi que l'église souffre sans votre participation.

- **Dieu vous a placé là où vous êtes nécessaire**. S'il vous est arrivé d'observer un joueur d'échecs, vous auriez remarqué qu'il place les pièces dans les cases de l'échiquier. Ces pièces sont dans ces cases pour des raisons que seul le joueur sait. Mais c'est leur place. Faites confiance à Dieu qui vous place là où on a besoin de vous.

Par conséquent, comment pouvez-vous trouver votre place, vos dons et vos talents ?

1) **Soyez honnêtes**. Pourries-vous imaginer un joueur de basket-ball Squaquille O'Neal danseur de ballet ? Evidemment non. Il n'y a rien de mal à avoir des rêves et s'efforcer de les réaliser. Mais Dieu peut vous accorder différents dons dont vous n'avez pas rêvé ? Soyez honnêtes envers vous-mêmes. Vous pourriez découvrir que vous avez des talents dans des domaines auxquels vous ne vous attendez pas.
2) **Soyez disposés à apprendre**. Soyez ouverts aux possibilités. Parfois la meilleure manière d'essayer ses dons est de s'impliquer dans plusieurs domaines. Demandez à votre pasteur ou à votre directeur de jeunesse en quoi vous pouvez vous rendre utile. Sortez de votre confort. Dieu vous bénira en chemin et vous découvrirez votre don.
3) **Soyez courageux**. Les paresseux réalisent peu de choses. Nous pouvons avoir des personnalités différentes mais tout disciple doit choisir de suivre Jésus Christ et embarquer pour ce voyage. Ainsi, laisse tomber la télécommande, le guide, quitte le club et sois courageux.
4) **Soyez humble**. Les histoires même des plus grands disciples de la Bible sont marquées d'échecs et d'erreurs. Vous êtes jeune et plein d'énergie et le « corps » de votre église a besoin de vous. Le « corps » n'est pas parfait, vous non plus. Ecoutez les conseils avisés des sages – hommes et femmes. Soyez indulgents envers les autres dans les erreurs, apprenez de leurs erreurs et restez humble.
5) Et finalement, par-dessus tout, **laissez-vous conduire par le Saint Esprit**.

Quand j'avais l'âge de 16 ans mon église m'a demandé d'être l'organiste de l'église. Je fus choqué parce qu'il y avait dans l'église des gens plus expérimentés que moi. Pourquoi moi ? Certainement pas à cause de ma connaissance de l'orgue mais la combinaison de mes talents, du travail et de la flexibilité comblait mon manque de talent.

Vous n'avez pas besoin de vous comparer aux autres que vous croyez meilleur que vous parce que Dieu vous a donné un ensemble exceptionnel de dons spirituels et un but que vous seul pouvez accomplir.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1) Partagez avec votre partenaire ce que vous pensez des dons spirituels que vous avez.
2) Lisez tout le chapitre 12 de la première épître aux Corinthiens. Pourquoi a-t-il consacré un chapitre entier à ce sujet ? Que visait-il ?
3) A partir des autres passages nous voyons que la liste des dons n'est pas exhaustive. Paul a cité à titre indicatif des catégories de dons. Si vous devriez faire une liste aujourd'hui, quels sont les dons que vous inclurez dans cette liste ?
4) Comment pouvez-vous utiliser vos dons ?

5e JOUR – MERCREDI

SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS

Je ne connais pas vos rêves d'enfant. Mais moi je rêvais de devenir quelqu'un de célèbre. Pour moi, c'était être le meilleur gardien de but du monde. Jouer à la coupe du monde pour mon pays devant des milliers de spectateurs, réaliser un arrêt décisif. Dans mes rêves je voyais les actions au ralenti et j'entendais les cris du public. Vous pensez que c'est aller chercher trop loin et que ce sont des désirs d'enfant. Absolument, mais je ne pense que j'étais le seul enfant à rêver d'être célèbre. Mon frère voulait être un Paganini des temps modernes. D'autres m'avaient dit qu'ils voulaient être président, des scientifiques de renom, de belles actrices et des auteurs célèbres.

Ces rêves existent-ils encore aujourd'hui ? Nous voulons tous être célèbres, juste un peu. Pas seulement passer un temps à la télévision ou voir notre nom publié dans un journal ou une revue. Nous aimons que les gens nous accordent de l'attention et nous reconnaissent

Même dans la Bible il y a des gens qui constituent des centres d'intérêt. Ils sont sous les feux de la rampe et parfois nous apparaissons comme des paparazzis après eux. Abraham, Moïse et David sont justes quelques exemples. Evidemment Pierre est avec eux. Je suis certain que le jeune Pierre avait lui aussi de grands rêves. Comme tout petit garçon de la Palestine, il aurait voulu être un rabbi ou un membre respecté du sanhédrin. Quels que fussent ces rêves, il se retrouva dans l'entreprise familiale. Etre un pêcheur n'était pas le pire des métiers. Leur village, Bethsaïda, était la capitale de la pêche de la région et le père de Pierre, Jonas était partenaire avec Zébédée, père de Jacques et de Luc (Luc 5 : 10). L'entreprise se portait bien, il y avait tant à faire qu'elle avait dû louer les services de travailleurs pour faire face à la demande. (Marc 1 : 20)

Mais peu importe la taille de l'entreprise, la pêche était une activité qui n'avait pas bonne réputation. L'historien romain écrivit : « Mais les professions les plus humiliantes étaient celles qui répondaient à nos plaisirs sensuels : la vente de poissons, la vente de viande, le travail de cuisinier, l'élevage de volailles et la pêche. » Pourtant Jésus appela cet homme de basse classe, Pierre, pour être un dirigeant, un pêcheur d'hommes. Pierre accomplissait un rêve qui était plus grand qu'il n'aurait imaginé. A partir de son exemple nous pouvons

apprendre ce qu'il faut pour être sous les feux de la rampe. Dans Matthieu 26 : 31-75 nous voyons les caractéristiques de Pierre.

L'assurance! Le livre des Proverbes déclarait déjà qu'une personne juste a de l'assurance comme un lion. (Prov. 28 :1). Que ce soit en bien ou en mal, s'il y a une qualité chez Pierre qui se dégage, c'est bien son assurance. Pierre réagit dès que Jésus annonça que les disciples l'abandonneraient en ces termes : « tu ne le serais *jamais* … » (Verset 33). Et dans deux versets plus loin il mit plus d'emphase : « Quand il me faudrait mourir avec toi… » Ce n'étaient des paroles vides de sens. Pierre était disposé à les suivre. Il était prêt à mourir pour Jésus quand il sortit son poignard pour combattre un détachement entier des gardes du temple et des soldats romains. Il ne fut pas le seul à faire cette promesse puisque les autres disciples firent de même (Verset 35). Mais Pierre fut le premier. Il fut le premier à déclarer que Jésus est le fils de Dieu, le premier à critiquer Jésus et le seul à marcher avec Jésus lui-même sur l'eau. Il avait posé à Jésus des questions pertinentes que personne n'osait poser et parfois même il faisait des suggestions que personne n'osait faire. Une chose est claire, Pierre non seulement parlait avec assurance, il faisait aussi ce qu'il disait : il marcha sur l'eau et ne s'enfuit pas lors de l'arrestation de Jésus. Il sortit son épée contre un soldat romain. Après l'ascension de Jésus, l'assurance de Pierre devint encore plus apparente face aux dirigeants religieux. En dépit des menaces Pierre ne cessa de prêcher le Christ ressuscité. (Actes 4 : 13). Ayez de l'assurance pour Jésus non seulement en paroles mais en action. C'est toujours passionnant !

Soyez courageux ! « Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur, y entra, et s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait » (Mat. 26 : 58). Dans quelques instant il allait renier Jésus dans la cours. Mais jusque là, Pierre avait fait preuve d'un courage remarquable. Pierre est embarrassé au sujet de Jésus. Au lieu de résister à son arrestation, Jésus s'en alla avec celui qui l'avait trahi. Au lieu de faire un miracle pour sauver les disciples et se sauver lui-même, il guérit l'oreille du serviteur. Et le comble, il réprimanda Pierre pour son vaillant effort de le défendre. Pierre ne comprenait pas ce qui se passait et ce que Jésus voulait ou attendait de lui. Ses méthodes ne semblaient pas en harmonie avec celles de Jésus. Que devait-il faire alors ? Pourtant il avait promis « Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. » (Matthieu 26 : 33)

Pendant l'arrestation de Jésus, tous les disciples s'étaient dispersés dans l'obscurité. Seulement deux disciples suivaient Jésus : Pierre et Jean. Jean nous donnera un compte rendu de première main du procès de Jésus devant le sanhédrin (Jean 18 : 15). Mais Pierre ne put aller aussi loin – jusque dans la salle du procès. Ici les gardes du temple qui avaient arrêté Jésus attendaient les prochains ordres. Nous savons que le courage de Pierre allait fondre dans quelques instants face à trois questions simples. Jusque là Pierre avait fait preuve d'un courage incroyable. Il était allé jusqu'au quartier général de ceux qu'il venait d'attaquer et le long du chemin, je suis certain qu'il récitait les paroles que Dieu avait adressées à Josué quand il fut appelé à diriger le peuple d'Israël. « Ne t'ai-je pas donné cet ordre: Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. » (Josué 1 :9). Suivre Jésus, aussi bien dans les moments difficiles que dans les moments paisibles, c'est là le courage. Et cela nous montre que Pierre était un dirigeant courageux.

Soyez humble ! Les heures les plus sombres de Pierre étaient venues. Il venait de renier trois fois Jésus réalisant ainsi ses prédictions quelques heures avant. La chute de ce dirigeant est si frappante que les quatre évangiles donnent tous les détails de son reniement. De toute sa vie Pierre ne connaîtrait jamais plus d'instants si difficiles. La réalité était là. Il ne pouvait point la cacher, la balancer sous un tapis ou la faire disparaître. Elle est là visible par tous. Mais Pierre n'est pas seul. Il est en compagnie des dirigeants de la Bible. Abraham abandonna si souvent, présentant sa femme comme sa sœur. David coucha avec Bath-Scheba et fit tuer son mari. Même Moïse, l'homme le plus humble de la terre (Nombre 12 :3) désobéit à Dieu en frappant le rocher et il ne peut entrer dans la terre promise. Oui les dirigeants sont aussi des humains. Ils pèchent comme tout le monde. Par conséquent, vous devez être humble ! Pierre apprit cette leçon dans des conditions difficiles. Avant le fameux chant du coq, il était bien conscient de sa position particulière. A la cérémonie de lavement des pieds, au lieu d'inclure les disciples, il adopta une attitude exclusive. Et plus tard il déclara que lorsque tout le monde chutera lui, ne faillira pas. Il promit une grande loyauté. La fierté de Paul le conduisit à sa chute. Dans *The Youth Instructor,* du 5 juin 1902, au paragraphe 8, l'auteur fait les observations suivantes sur le reniement de Pierre lors du procès. « Le mal qui provoqua la chute de Pierre est en train de détruire des milliers aujourd'hui. Il n'y a rien de tel qui constitue une offense contre Dieu, ou qui soit si dangereuse pour l'âme que la fierté et le sentiment d'indépendance. »

Pendant la semaine de la passion, Jésus avait face à une situation similaire entre Jacques et Jean. Ils avaient sollicité auprès de Jésus la place la plus élevée dans son royaume. Et Jésus saisit l'occasion de leur enseigner ce que signifie être dirigeant : « Jésus les appela, et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20 : 25-28).

La qualité de leadership redéfini. Jésus donna une définition radicale au rôle de dirigeant. Dans notre culture moderne, les gens se battent pour être dirigeants seulement pour la popularité, la richesse, l'honneur ou la reconnaissance. Mais Jésus le dit clairement : Etre un dirigeant c'est être au service des autres. Ce n'est pas ce qu'on peut *avoir* mais ce qu'on peut *donner*. C'est servir avec humilité. Le dirigeant chrétien ne recherche pas le pouvoir mais le service et adapte sa vie au modèle établi par Jésus. La qualité du dirigeant véritable ne se trouve pas dans l'indépendance et dans la fierté de se trouver une cours royale avec des gardiens et un chant de coq, elle se trouve au contraire dans l'humilité et la réalisation des tâches d'esclave dans la chambre haute avec une bassine et une serviette.

La qualité de dirigeant n'a rien à avoir avec les pièces d'or ici, mais les rues dorées du ciel. Ce n'est pas la vie ici-bas mais la vie éternelle au ciel. Ce n'est pas la gloire ici-bas mais la couronne au ciel.

Par conséquent, oubliez votre rêve de footballeur et accomplissez le rêve que Dieu a pour vous. Dieu vous appelle à être des dirigeants

Pour en savoir plus sur le vrai dirigeant … le style de Jésus

La guérison de Pierre- toujours dirigeant

« C’est celui qui ne réfléchit profondément qui se croit sage. Les hommes et les femmes de valeur solide et qui ont de hautes aspirations sont plus en général plus prompt à admettre la faiblesse de leur propre compréhension. L’humilité est la recherche constante de la véritable sagesse. » (*The Youth Instructor,* 5 juin 1095, par. 2)

Il fut courageux en proclamant que Jésus est le fils de Dieu quand personne n’était encore certain de sa nature.” (Matthieu 16 : 16)

Extrait de Cicero, On Duties, 1. 42

QUESTION DE DISCUSSION

1. Quelles sont les qualités que vous attendez d’un dirigeant sous les feux de la rampe ?
2. Vous est-il arrivé de rencontrer un dirigeant pour qui vous avez de l’admiration ? Qu’est ce qui le distingue ?
3. Lisez Jean 10 : 11-15. comparez ce texte avec es. 40 : 10-11 et Ez. 34 : 1-15. Que disent ces passages sur le leadership de Jésus ?
4. Que nous disent ces passages sur ce que nous devrions faire et ce que nous ne devrions pas faire en tant que dirigeant ?
5. Quelle qualité de dirigeant votre groupe de jeunes a-t-il vraiment besoin ? Comment en donner l’exemple ?

6e JOUR – JEUDI

SEUL AU BORD DE LA PISTE

Ma petite amie venait de rompre avec moi. Nous avions été ensemble pendant trois ans et un jour elle m'annonça la séparation. Adieu, c'était tout. Par une phrase mes rêves d'un avenir heureux venaient de s'écrouler. *Que faire maintenant ?* Pensai-je. *Comment vais-je vivre ma vie ?* Je réalisai que deux choses suffisent pour que votre vie redevienne normale. Le temps avec Dieu et le temps avec les amis. Alexandra fut une de ces amies. Son mari et moi avions passé des heures sur le terrain de football mais c'est elle qui avait fait la différence quand j'avais le cœur brisé. Elle n'était pas une personne qui attirait l'attention. Elle est calme plutôt timide, une personne qui évite la plate-forme comme un fléau. J'étais toujours le bienvenu dans leur maison. En fait, il était difficile pour moi de passer une semaine sans y aller deux ou trois fois pour soit dîner soit souper sans me faire annoncer, chaque fois que j'avais besoin de compagnie. Dans leur petit appartement je pouvais vider mon cœur et elle m'écoutait sans me donner des conseils ni me blâmer. Le monde était le même quand je prenais congé d'eux, mais je sentais qu'un poids s'en était allé. Et naturellement, le jour où je me suis marié, ils étaient là pour partager ma joie, leur fillette marchant dans l'allée jetant les pétales comme Rosy l'avait souhaité.

Les disciples de l'arrière plan

Nous sommes si attachés à la culture sportive que nous considérons que les joueurs qui sont sur la ligne de touche sont des participants de seconde classe. Mais ce n'est pas le cas dans l'église de Jésus. En fait, il y a beaucoup de disciples d'arrière plan qui sont des disciples sous les feux de la rampe. A la naissance de Jésus, des bergers anonymes vinrent adorer le bébé messie et annoncèrent sa naissance aux autres et à la cour royale. Pendant le ministère de Jésus, il y avait des gens tels que Zachée, Bartimée, le démoniaque du territoire des Gadareniens, un groupe de 72 disciples qui prêchait Jésus d'une ville à une autre et d'autres qui suivaient Jésus étaient pratiquement anonymes. Parmi les 12 disciples beaucoup restent peu connus. Même à la croix et au tombeau, nous entendons parler de Salomé, Marie Madeleine et Marie, mère de Jacques. Ce sont les personnes qui sortent de l'ombre, pour un temps et retournent dans l'obscurité. Mais tous sont des héros de la foi. Comment ont-ils fait et comment pouvez-vous être un dirigeant tout en restant en arrière plan ?

Il vous a choisi

Nous avons connu un jeune homme particulièrement privilégié : il vient d'une famille aisée et a passé plusieurs mois sur presque tous les continents. Il est athlétique avec un visage « avec des traits burinés », diplômé avec de bonnes notes et prend des cours de médecine. Ce jeune homme est incroyablement doué dans la chanson, le piano et joue parfaitement de la guitare. Il est également jovial et intelligent. On comprend facilement que partout où il se rendait il y a avait un essaim de jeunes filles après lui.
Mais chaque individu est unique. Dieu nous a fait unique avec des dons et talents spéciaux. Ce n'est pas parce qu'on est pas Monsieur Parfait ou Madame Beauté qu'on est pas nécessaire ou qu'on n'a pas de valeur. Ne donnez pas une seconde chance à la tentation. Dieu vous a créés avec des potentialités génétiques qu'il a placées en vos parents. Abandonnant les privilèges de l'éternité Jésus est venu mourir pour vous. Sur les millions de personnes à qui il aurait pu donner un objectif spécial, il vous a choisi. Oui, il y a un objectif spécial pour vous dans le plan de Dieu. Aussi l'ensemble des talents, de dons, des traits de caractère que vous avez sont incomparables et ne peuvent être remplacés par personne. Au lieu de vous plaindre et de vous concentrer sur ce que vous ne pouvez pas faire, tournez-vous vers Dieu qui vous a donné des choses merveilleuses qu'il a prévues pour votre vie. Vous n'avez pas besoin d'être sous les feux de la rampe. Dieu a un rôle pour vous pendant que vous êtes en arrière plan.

Utilisez votre don

Tout talent que vous mettez au service de Dieu est un don spirituel. Nous trouvons une grande diversité de dons non catalogués dans les Saintes Ecritures et qui nous donnent un aperçu des dons spirituels que le Saint Esprit déverse. Vous ne croiriez pas que le baby-sitting est un de ces dons, cependant Miriam (Ex. 2 : 4. 7-9) contribua à la réalisation du plan de Dieu pour Moïse. Puis il y a les couturières Anne (1 Sam. 2 : 19) et Tabitha . « elle faisait beaucoup de bonnes oeuvres et d'aumônes » (Actes 9 : 36) A sa mort « toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. » (verset 39)

L'hospitalité est une norme même aujourd'hui dans la culture du moyen orient mais deux femmes ont fait plus que la coutume de leur époque. Non seulement la sunamite nourrit régulièrement le prophète, elle lui fit construire une maison pour qu'il s'y installe

confortablement toutes les fois qu'il passerait par cette partie du pays. (2 Rois 4 :8, 10-11). Dans le nouveau testament Marthe nourrit 12 disciples, une prouesse quand on considère qu'elle n'avait pas d'eau courante, d'électricité ni d'appareils électroménagers (Luc 10 : 38-39). Joseph d'Arimathée (Matthieu 27 : 57-60) et Nicodème (Jean 19 : 39) donnèrent de leur richesse, Simon de Cyrène (Mark 15 : 21) donna sa force physique, Les amis de Daniel devinrent ses partenaires de prière (Daniel 2 : 17, 18) et Ruth et la jeune esclave de Naaman donnèrent une grande démonstration de foi dans des circonstances difficiles. (Ruth 1 : 16-17, 2 Rois 5 : 3). Naturellement Jésus mentionne le fait de nourrir les affamés, l'hospitalité, le don de vêtement à ceux qui sont nus, la visite aux malades et aux prisonniers comme les véritables qualités du disciple.

Si la Bible relève de nombreuses manières de servir le Seigneur en restant en arrière plan ; combien alors sommes-nous appelés à le faire encore plus aujourd'hui ? Dieu nous a aussi donné un ensemble de dons. Avec l'avènement de l'ordinateur, de l'Internet et des média des centaines de nouvelles opportunités de service existent aujourd'hui en plus de celles qui existaient déjà. J'ai vu une jeune personne écrire des programmes, échangeant avec des personnes cherchant Dieu sur la toile, rassembler des vidéos ou s'engager dans des projets plus traditionnels. Une de mes églises possède un groupe qui produit des tissus matelassés, des couvre – lits pour les nouveaux bébés de l'église et pour les personnes en difficulté. Dans une autre église trois femmes présentent une fois par semaine un programme pour les enfants d'immigrants après les heures de cours. Il y a un nombre infini de moyens de mettre en œuvre les dons que nous avons reçus de Dieu. Priez pour cela et Dieu ouvrira certainement des portes. Cherchez si possible quelqu'un qui partage votre vision. Il est toujours plus facile de faire les choses ensemble.

Ayez un but

Lorsque j'étais membre du club des explorateurs nous avions effectué des sorties dites de « survie » où nous apprenions comment allumer un feu sans allumettes. La manière la plus facile d'y parvenir était d'utiliser la base d'une bouteille, la placer en direction des rayons solaires et sur du matériel inflammable tel que les feuilles sèches ou des brindilles. Les rayons du soleil en eux-mêmes sont dispersés mais si vous les « rassembler » vous pouvez faire un feu. Il en est de même de la vie spirituelle. Vous serez beaucoup plus efficace en allumant un feu pour Jésus si vous vous concentrez sur vos forces. Jésus en a donné un exemple en

choisissant 12 disciples au lieu de cent ou même mille. Et sur les 12, il choisit trois disciples clés. En agissant ainsi Jésus ne rejetait pas ceux qui n'étaient pas dans son cercle restreint mais il pouvait ainsi enflammer les disciples pour poursuivre la tâche en guidant les gens vers lui. Jésus n'était ni arbitraire ou dépourvu d'organisation mais il avait un but dans son approche.

Quel que soit votre don, ayez un but. N'attendez pas quelque chose se passe, il faut le provoquer. Réduisez le champ de vue, concentrez-vous là-dessus afin de le rendre facile à gérer et réaliste. Autrement, vous remplacerez le fond de verre par une passoire et votre problème de faim ne sera pas résolu. Par contre vous pouvez faire une différence énorme dans la vie des sans abris de votre ville. Fixez-vous un objectif, peut être quelque chose comme : « j'ai le don de l'hospitalité. J'inviterai la jeune fille là-bas à dîner et elle connaîtra Jésus à travers moi. » Ou bien « J'ai le don des visites. Je visiterai donc les membres d'église qui ne viennent plus. Je les écouterai comme le ferait Jésus. »

Conduire les gens à Jésus n'est pas une question de quantité. Vous n'avez pas besoin de battre le record du nombre de pamphlets distribués par jour. Mettez au contraire l'accent sur votre don. N'oubliez pas l'essentiel mais soyez entreprenant dans votre rôle de dirigeant. Allumez une lumière pour Jésus.

Dans mon district, une église de 15 membres, principalement des vieilles personnes, voulait allumer un feu pour Jésus dans leur ville. Ils décidèrent d'associer leurs dons et approuvèrent de venir en aide aux sans abris. Au début ils apportèrent des gâteaux exquis pour faire connaissance. Plus tard ils les invitaient à faire de la marche avec eux dans la nature. Encouragés par cette église qui veillait à leurs besoins les bénéficiaires décidèrent de reprendre leur place dans la vie. L'église leur permit d'avoir du travail, elle rénova des bâtiments, aida dans la décoration et même paya une partie du loyer. Certains de ses abris furent emprisonnés pour des fautes commises mais l'église ne les jugeait pas. Elle rendait des visites chaque semaine, leur adressait des lettres et envoyait des études bibliques. Il y eut beaucoup de difficultés le long du programme mais ce qui commença comme des actes intentionnels d'hospitalité permit d'animer la vie de l'église. Chaque sabbat, le nombre d'invités surpassait le nombre de membres.
Cet acte intentionnel d'hospitalité alluma non seulement une petite flamme mais elle toucha toute la communauté.

C’est maintenant votre tour. Allez-vous continuer à vous apitoyer sur vous-même parce que vous n’êtes pas comme les autres ?
Où bien êtes-vous prêt à accomplir le plan de Dieu pour votre vie ? Exercez vos dons de façon objective, enflammez votre communauté pour Jésus !

« Nous sommes les gérants de Dieu, et c’est à nous qu’il revient de dire combien de fois le Seigneur peut nous faire confiance. La confiance en nous est sacrée et sainte. La responsabilité qui nous sera confiée sera proportionnelle à notre capacité à mener à bien la tâche de façon intelligente et avec une entière consécration. Sur nous brille la lumière de la vérité présente et chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui connaît la vérité doit chercher à être sanctifiée par elle. Chaque don spirituel, chaque talent doit servir au progrès de l’œuvre de Dieu. On ne doit pas laisser entrer l’égoïsme. Alors nous serons des canaux de lumière » Review and Herald, 4 novembre 1899, paragraphe 1)

QUESTIONDE DE DISCUSSION

1. Regardez de nouveau la liste des professions en « arrière plan » mentionné dans le message. Pourquoi la Bible mentionne-t-elle même ces individus ?
2. Lisez Hébreux 13 : 1-3, 16. ceci est une explication de ce que signifie rendre « en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable ». Comment cette idée de service influence-t-elle notre compréhension de l’adoration de Dieu ?
3. Si vous deviez énumérer la liste des dons spirituels, quels dons ajouterez-vous à la liste de Paul dans 1 Corinthiens 12?
4. Quels sont les dons que possède votre groupe de jeunes ? Pensez aux dons que vous pourriez utiliser pour un but ?

7e JOUR – VENDREDI

PASSER LE FLAMBEAU

Cela ressemblait presqu'à une course de relais de 400 mètres dans un tournoi olympique créé aux Etats Unis. Aux jeux olympiques de Stockholm en 1912, il fut ajouté comme disciplines olympiques. Depuis lors l'équipe américaine est victorieuse à quasiment toutes les étapes jusqu'à la finale et remporta 15 médailles en or, une d'argent et une en bronze. Aux jeux olympiques de Pékin 2008, ce record fut battu. Tout allait bien pour les premier, deuxième et troisième coureur, puis …

Tous les quatre ans, le plus grand événement sportif mondial est annoncé par un relais de flambeau à travers le monde entier. La flamme est allumée à Olympe en Grèce puis il voyage à travers le monde faisant la promotion de l'harmonie avant d'atteindre sa destination – la cérémonie d'ouverture des prochains jeux olympiques. En 2008, la flamme olympique parcourut plus de 130.000 kilomètres sur tous les continents en seulement 129 jours. Sous le slogan « Allumer la passion, partager le rêve » chacun des 21.880 coureurs approcha un peu plus de la cérémonie d'ouverture qui annonçait le début des jeux olympiques de Pékin 2008.

Imaginez-vous en train de parcourir seul 130.000 kilomètres. Ce qui équivaut à 3,5 fois le tour du monde. Complètement impossible ! Mais si 21.880 coureurs se mettent ensemble chaque coureur ne fera qu'environ 6 kilomètres. Passer la flamme. Je suis sûre que beaucoup voudront passer le flambeau au prochain coureur après environ 5 kilomètres. Certains coureurs de marathon peuvent faire plus de 30 kilomètres. Même cela sonne maigre à côté de 130.000 kilomètres que parcourut la flamme olympique. Nous comprenons pourquoi il est nécessaire de passer la flamme olympique.

Malheureusement, nous ne voyons pas les choses aussi clairement dans notre vie. Ainsi passer le témoin d'une main à l'autre est beaucoup plus facile que de passer le titre de dirigeant à un autre. Pourtant imaginez ce que nous pourrions faire si nous multiplions nos efforts, non en travaillant encore plus mais en nous impliquant !

La Bible est pleine d'exemples de personnes passant le flambeau. Le beau-père de Moïse conseilla à Moïse de déléguer des pouvoirs à des personnes capables. (Ex. 18 : 13-27). Plus tard Moïse passa le titre de dirigeant à Josué. Eli suivit les ordres de Dieu en choisissant Elisée comme son successeur. David choisit intentionnellement Salomon comme héritier du royaume au lieu de l'aîné de ses fils. Dans le nouveau testament, Paul eut confiance en Timothée et lui confia la proclamation de la Bonne Nouvelle. Il y a naturellement Jésus. Par deux fois il envoya le peuple proclamer la proximité du royaume de Dieu. Luc nous apprend que Jésus envoya d'abord les 12 pour proclamer et guérir (Luc 9) et un autre groupe de 72 personnes (Luc 10). Soixante douze témoins sont plus efficaces qu'une seule personne proclamant l'Evangile. Il semble que Dieu lui-même délègue son autorité aux autres.

Jésus savait que cette expérience était une épreuve pour les 12 disciples. C'était dans le but de les préparer pour la proclamation après son Ascension. Le modèle de délégation de pouvoir fait par Jésus est encore d'actualité. Nous pouvons le reproduire.

1. **Choisissez Une Personne Ou Un Groupe Dans Un Esprit De Prière.**

Luc rapporte que Jésus fut en prière avant de choisir ses disciples (Luc 6 : 12) A chaque importante décision capitale de la vie et du ministère de Jésus, Luc s'assure de relever que Jésus passa du temps en prière. Le fait que Jésus aie prié toute la nuit avant de choisir ses disciples relève son importance. En cherchant un successeur Moïse adressa une prière à Dieu : « Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui sorte devant eux et qui entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Num. 27 : 15-17) En réponse Dieu dit à Moïse : « Prends Josué, fils de Nun, homme en qui réside l'esprit; et tu poseras ta main sur lui. » (Verset 18). Dans la passation Dieu aide à trouver la personne qu'il faut pour porter la flamme.

2. **Transmettez Ce Que Vous Savez**

Jésus enseignait partout où il allait. Il enseigna dans les synagogues, au pied des montagnes, dans les champs, sur les montagnes, sur les places publiques, dans les familles et même au bord d'un puits. Mais il passa du temps à instruire ceux qui étaient plus proches de lui. En parcourant les champs, Jésus leur donna un aspect du ciel. Tout ceci avait pour but de les préparer à la proclamation de la Bonne Nouvelle au cours de leur voyage missionnaire. Jésus donna même une instruction spéciale alors qu'ils devaient aller dans les villes et les villages pour enseigner le peuple : « Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures. » (

Mat. 10 : 9) Nous ne pouvons pas revendiquer de droit d'auteur par rapport à la Bible. Etant donné que Dieu est auteur de toute sagesse (Prov. 1 :7) il a un droit d'auteur sur nos pensées. Il veut que nous partagions avec les autres la lumière qu'il nous a donnée. Ne laissez pas les autres œuvrer à votre place, au contraire, allumez les bougies des autres avec votre flamme.

3. Confiez Des Tâches Significatives.

Beaucoup de personnes ne pourront pas accomplir leur propre ministère ni croître si vous leurs assignez des tâches sans intérêts. Jésus le savait. Il envoya les disciples avec un grand message avec une puissance et une autorité impressionnante surtout sur les démons et la maladie (Luc 9 : 1). Notre but est de former d'autres dirigeants et non des secrétaires. Certains dirigeants perdent de vue cette perspective et se contentent d'esclaves et de robots mais cela ne contribue nullement pas au processus de croissance. Vous avez remarqué vous-mêmes que vous avez affronté les difficultés au fur et à mesure qu'elles se sont présentées. Il en est de même pour ceux qui veulent être des dirigeants. Trouvez une mission qui correspond aux dons de vos protégés. Commencez par montrer comment vous accompliriez cette tâche. Puis faites-la ensemble. A la troisième étape les protégés ont suffisamment confiance et de l'expérience. Laissez-les accomplir la tâche et apportez-leur votre soutien quand cela est nécessaire. Enfin, confiez-leur tout le projet. Comme vous l'avez constaté, ce processus requiert un engagement. Parfois cela vient naturellement, d'autres fois il faut un effort conscient pour accompagner les nouvelles recrues. Mais c'est toujours payant. Moïse nous en a donné un exemple avec des tâches complexes puis en lui confiant des tâches importantes avant de tout lui confier (Nb. 27 : 19-21) Les apôtres firent de même. Ils nommèrent sept diacres pour faire face aux besoins physiques de la communauté, parmi eux il y avait Etienne et Philipe (Act. 6 : 1-5).

J'ai grandi dans une église qui accordait une grande valeur à la passation de flambeau. J'ignore si mon grand-père avait lu ne serait-ce qu'un livre sur le leadership, mais il savait comment faire participer les autres. En tant que premier ancien d'une grande église mon grand-père avait choisi un directeur de jeunesse comme son second et au cours des années qui ont suivi, il accordait de plus en plus responsabilités à ce jeune dirigeant. Quand il se retira de ses fonctions dans l'église, un dirigeant était déjà bien formé. Lui à son tour suivit la même méthode et forma plusieurs jeunes. Chacun à son tour, formé, équipé et expérimenté alla commencer une nouvelle église dans la région.

4. **Evaluer Et Célébrer**

« Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit avec lui, et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda » (Luc 9 : 10) Jésus prenait le temps de se retirer avec les disciples. Le Seigneur, naturellement, aurait pu utiliser ce temps pour des tâches plus importantes, mais se retirer avec les disciples pour prendre les comptes rendus de leurs expériences était la priorité. « Leur relation étroite , Jésus les encourageait à placer devant lui leurs expériences favorables et défavorables, leurs joies de voir les fruits de leur labeur, de leurs peines résultant de leurs échecs et de leurs faiblesses » *(The Desire of Ages, p. 202).*

Prenez un week-end pour rassembler vos dirigeants. Prenez le temps de créer la cohésion, de vous encourager les uns les autres et vous écouter réciproquement. Une évaluation honnête est essentielle dans le processus d'apprentissage. Elle permet de voir nos fautes et recueillir les solutions auprès des uns et des autres.

5. **laisser partir**

Si vous avez fait les étapes précédentes fidèlement, c'est que vous avez progressé et amené les autres à réduire le fossé. Vous avez commencé en agissant seul puis vous avez petit à petit cédé la responsabilité aux nouveaux dirigeants. Le moment est maintenant venu de laisser partir. Vous avez couru des kilomètres et maintenant vous devez passer la flamme à un coureur plus frais. Faites confiance aux dirigeants que vous avez choisis et à la formation que vous leur avez donnée et croyez que Dieu les conduit comme il l'a fait avec vous. Maintenant vous pouvez trouver de nouvelles tâches et vous y consacrez. Vous avez assez travaillé et en passant le flambeau vous avez offert plus d'opportunités à la proclamation de l'Evangile. Ce n'est pas toujours facile de se retirer, de quitter un poste privilégié mais il le faut pour que de nouveaux dirigeants puissent croître et vous aide à vous consacrer à autre chose.

Qu'est-il arrivé à ces coureurs dont nous avons parlé au début ? L'équipe était largement en tête, proche de la victoire mais les mains de Tyson Gay et de Darvis Patton manquèrent le témoin. En effet Patton tendit le témoin, Tyson Garvey le sentit dans sa main, mais en fermant la main il n'y avait de témoin sinon de l'air. Le témoin à terre, la course était terminée pour lui.

Dans notre course chrétienne, courons la vraie course et passons le témoin !

« Nous ne pouvons pas revendiquer de droit d'auteur par rapport à la Bible. Etant donné que Dieu est auteur de toute sagesse (Prov. 1 :7) il a un droit d'auteur sur nos pensées. »

QUESTIONS DE DISCUSSION

a. Vous a-t-on déjà confié une tâche dans votre famille, dans votre église ou dans votre groupe de jeunes ? Comment vous êtes-vous senti ?
b. Dans toute église, les passations de charges ou changements de dirigeants sont réguliers. Partagez avec les autres ce qui a marché et ce qui n'a pas marché.
c. Lisez Nombres 27 : 15-23 et Exode 18 : 13-27. Que nous enseigne Moïse sur la délégation des pouvoirs ?
d. Quelle est la place de Dieu dans la délégation de pouvoir ?
e. Comment pouvez-vous être un facteur de croissance dans votre environnement ?

8ème Jour – 2ème SABBAT

FORTIFIES PAR L'ESPRIT

De nature, je n'aime pas les risques. Je pourrais être ce type de personne qui cacherait tout son maigre trésor dans une paire de chaussette sous son lit. Ainsi quand un ami me demanda de sauter d'un point de 10 mètres de haut dans la piscine, je refusai poliment. Il y avait assez de risque et je savais comment cela fait mal de faire un plat sur une planche d'un mètre. Tous ces commentaires me traitant de peureux, de poule ne signifièrent rien pour moi. Mais il me fit une proposition qui me parut intéressante. Il me fit signe de regarder vers le bas mais de ne pas sauter. Ainsi je montai sur la tour jusqu'à ce que j'atteigne la hauteur de trois étages provoquant des vertiges. Je craignais qu'il ne me pousse par-dessus bord, je le laissai donc sauter en premier. Je m'approchai du bord et regardai loin vers le bas. Les vagues formées par son saut avaient disparu et l'eau avait retrouvé son calme. Je regardai le fond de la piscine – sept autres mètres. Ce qui fait une hauteur d'environ six étages. Je décidai de retourner par la voie la plus sûre ; les escaliers.
Malheureusement, à mon insu le gardien avait fermé les escaliers après que nous sommes montés. Il ne me restait qu'une seule issue – la voie effroyable.

Au cours de cette semaine de prière nous avons vu comment Dieu veut faire atteindre le niveau suivant de votre voyage spirituel. Juste au commencement de leur voyage, Jésus invita ses disciples à être plus que de simples disciples. C'était un appel à diriger. C'est un mandat qui concernait tout le monde ; les disciples d'arrière plan, comme les disciples sous les feux de la rampe. Le leadership de Jésus consiste à guider les gens vers Dieu. Pour atteindre ce but, il vous a donné une personnalité, des capacités naturelles et des talents pour que tout deviennent des dons spirituels si nous les mettons au service de Dieu. Pour compléter le tout, l'idéal de Dieu est que nos efforts soient multipliés. Le bon dirigeant délègue ses pouvoirs, amenant les autres à devenir des dirigeants. Apprendre, Agir et Enseigner.

S'il y a bien une tâche difficile c'est bien celle-là. Dieu met un énorme défi devant nous : la collaboration en vue de sauver ceux dans notre environnement qui ont besoin d'un Sauveur. Etes-vous prêts ? Les disciples après la résurrection avaient compris. Ils avaient essayé de se cacher dans une chambre fermée à clé et retournèrent même à leurs anciennes occupations. C'est une tâche qui est trop énorme pour nous. « Allez et faites de toutes les nations des

disciples … » (Mat. 28 : 19) surpasse nos qualifications (en tant que pécheurs) et notre probable influence sur les autres. En effet, Dieu ne place pas devant nous des tâches que nous pouvons accomplir tout simplement par notre réflexion et en un tour de bras. Non, Dieu met devant nous des tâches extraordinaires que nous ne pouvons réussir que par la puissance du Saint Esprit.

Dans l'Evangile selon Jean, nous entendons les dernières instructions de Jésus aux disciples avant que la foule en colère ne l'arrêtât et l'envoyât devant le sanhédrin et tués plus tard. Dans ce sombre discours, Jésus adressa des paroles d'encouragement pour l'avenir. Il les réconfortait avec l'assurance de la vie éternelle à venir. (Jean 14 : 1-5). Il les rassura que dans les heures qui allaient suivre le Père ne l'abandonnerait pas bien que les disciples allaient le faire (Jean 16 : 31-33). Le plus important est que Jésus parlait à ses disciples du paraclet qui devait venir à sa place (Jean 14 : 16, 17 ; 26, 27).
« Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. » (Jean 16 :7). Je suis certain que les disciples furent embarrassés en entendant ces paroles. Je puis les imaginer lui disant : « Il n'est pas bon que tu t'en ailles. » Même aujourd'hui encore beaucoup seraient heureux que Jésus reste physiquement avec nous. Comment donc l'absence de Jésus peut-elle nous être profitable ?

Jésus sembla anticiper la question et fournit l'explication : « Les disciples ne pourront recevoir le Saint Esprit que si Jésus s'en allait. Pendant qu'ils devaient encore lutter contre ce que ce que cela impliquait, les disciples comprirent l'œuvre du saint Esprit le jour de la pentecôte. Les questions qu'ils posèrent au cours de leur rencontre nous concernent aussi. Comment une poignée de disciples pouvaient-ils accomplir la mission de Jésus ? « Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Act.1 :8). La réponse d'alors, encore valable aujourd'hui, est la puissance du Saint Esprit. Après la manifestation visible de sa puissance les apôtres « furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » Le Saint Esprit avait accompli dans la vie des apôtres un miracle incroyable que les paroles ne peuvent décrire. Les disciples qui étaient timides et craintifs devinrent du coup des évangélistes courageux et plein d'assurance. L'apôtre Pierre, conscient de sa personnalité, trouva une tribune dans la cours des prêtres et se mit à prêcher ce que son cœur

entier ressentait. Ce pouvoir transformateur du Saint Esprit ne se limite pas uniquement pas à Jésus. Nous aussi, nous pouvons faire cette expérience. Naturellement, nous comprenons que Dieu utilisa des manifestations spectaculaires, rares et visibles du Saint Esprit à la naissance de la première église chrétienne de toute l'histoire. Ceci avait pour but de démontrer, sans doute, à tous à Jérusalem que bien que Jésus mourût, il n'est pas mort et son esprit conduit les croyants. La puissance transformatrice du Saint Esprit d'alors et maintenant ne change pas nécessairement pas notre personnalité. Pierre était courageux et plein d'assurance avant l'effusion du Saint Esprit. Ainsi, nous aussi – qui que nous soyons et quel que soit le talent que nous pourrions avoir – pouvons être remplis par le Saint Esprit pour utiliser les dons spirituels de manière efficace et courageuse. Tout ceci pour amener des âmes à Jésus.

Mais le Saint Esprit ne fait pas que travailler en nous : « Chacun les entendait parler dans sa propre langue » (Act. 2 : 6). Le don du Saint Esprit le jour de la pentecôte est bien un miracle qu'impliquait le fait de parler et d'entendre des langues. Quoique les ondes aient transmis, ceux qui écoutaient les entendirent dans leur langue. Bien qu'il n'y ait pas eu de langues de feu visibles descendant sur le public, le Saint Esprit était aussi en œuvre en eux. En prenant la forme humaine Jésus s'était limité lui-même à un seul aspect de la conversation pendant que le Saint Esprit agissait des deux côtés : L'émetteur et le récepteur, le maître et le disciple. C'est pourquoi Jésus considérait son départ comme une bénédiction pour les disciples. Pour tout pêcheur d'âmes, le saint Esprit est l'agent secret qui est à l'œuvre dans le cœur de l'auditeur. Maintenant toutes les paroles de Jésus trouvent leur sens. D'une part Jésus dit : « Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » d'autre part Jésus déclare «, l'Esprit de vérité, … vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16 : 13). Ne pensez jamais que vous êtes seul dans l'accomplissement de la mission de Dieu car le Saint Esprit prépare et convainc notre public, communique le message de Dieu à travers nous devant la court. (Mc 13 : 11). Il transforme même notre prière devant Dieu (Rom. 8 : 26). Si le Saint Esprit nous guide et prépare les autres pourquoi devrions-nous craindre? Nous n'avons pas besoin d'accomplir l'impossible, nous devons simplement accepter de faire le pas de la foi. Les actes des apôtres sont, en fait, les manifestations du Saint Esprit. Ce qui était impossible est maintenant comme une tranche de gâteau. Ce n'est guère parce que nous agissons mais parce que nous laissons le Saint Esprit prendre contrôle de notre vie. Cela veut-il dire nous devons croiser les bras, mettre « l'écoute » en « stand by », « avorter » l'action et suspendre « l'enseignement » comme nous l'avons vu ? Non. Pour la moisson Dieu recherche des ouvriers et non des fainéants. Cela veut dire que nous devons

chercher à développer une relation étroite avec le Saint Esprit afin de lui permettre de nous utiliser efficacement comme des pêcheurs d'hommes et nous guider vers le royaume éternel.

Nous nous tenons tous sur une tour de 10 mètres de haut – ayant peur de faire le saut périlleux. Nos orteils tremblent au contact du rebord pendant que nous envisageons les options qui s'offrent à nous. Il n'y a pas d'autre issue sinon de nous abandonner entre les mains de Dieu. Nous écoutons les voix de ceux qui sont passés avant nous et qui nous font signe d'être confiants et sauter. Nous prenons notre courage, anticipant la rapide chute et faisons le pas. On y est ! Mais une fois en l'air la sensation de faire une chute dangereuse s'estompe. Là, invisible à nos yeux, Dieu avait étendu sa main pour nous attraper, nous porter pour avancer avec nous. Maintenant nous sommes prêts. Prêts à aller là où nous n'avons jamais imaginé et prêt à parler à qui on n'a jamais espéré parler.

« L'influence du Saint Esprit est la vie du Christ dans l'âme. Maintenant nous ne pouvons pas voir le Christ et lui parler mais le Saint Esprit est juste à côté de nous partout. Il est à l'œuvre en toute personne qui accepte Jésus. Ceux qui ont le Saint Esprit révèlent les fruits de l'esprit : l'amour, la joie, la paix, l'endurance, la bonté, la douceur, la bonté, la foi. 'Vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est Saint ?' écrivait Jean. Et vous savez toutes choses. Je ne vous ai pas écrit, pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'il n'y a point de mensonge dans votre bouche. … qu'il demeure en vous, ce que vous avez entendu depuis le commencement. Si ce que vous avez entendu au commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. » (The Home Missionay ; 1 juillet 1897, par. 19)

QUESTIONS DE DISCUSSION

1) Même la personne la plus masochiste a peur de quelque chose. De quoi avez-vous peur ?
2) Certaines peuvent être insignifiantes, d'autres semblent insurmontables. Comment pouvons avoir l'assurance que Dieu est plus grand que nos peurs ?
3) Le livre des actes des apôtres présente des gens qui sont remplis du Saint Esprit. Comment le Saint Esprit est-il actif dans ta vie ?

4) Prenez une concordance et chercher les références sur le Saint Esprit. Quelles sont les mots qui sont en rapport avec l'action du Saint Esprit ?